

Comment apprendre la cuisine à une jeune fille

Ce texte a été recueilli en 1989 à Koumbakara, de la bouche de Buya Kadijatu Jaawo, 40 ans, agricultrice et sage femme.

Contexte:

Une femme explique à une autre femme comment apprendre la cuisine à une jeune fille.

Def-aa. A sagginanat dum. A saggini han, njewro-daa lacciri ndii, cuisines-tu tu prépareras pour elle tu as préparé si mélasses-tu farine de couscous la

pusan-aa dum piiw. Battinan-aa dum bisoram. Battinan-aa dum broies pour-tu elle tout amènes pour-tu elle eau pour la cuisson amènes pour-tu elle

siiran, mbi'-aa dum joodo, tobbu. Tobbu haa wattu han, una untabouret dis-tu elle assieds-toi lasse a lassé jusqu'à, moment jusqu'à pile

laalo. Aan, oon mawdo oo, ngar-aa, ndaar-aa. Si benndi, feuilles de baobab toi celle grande la viens-tu regardes-tu si est devenu bien cuit

oonsuma mbattid-aa lacciri ndii; oonsuma, mefiro-daa. Apre, mbi'-aa à ce moment mélanges-tu couscous le à ce moment-là frappes-tu après dis-tu

cukayel ngel, yah, yah, yah, lootoyo! Ko non, haa, cukayel ngel waawaa enfant le va va va va te laver c'est ainsi oui enfant le ne soit pas

defu. Tuusur, wonaa si a-no haala wonaa manière de préparer à manger toujours ce n'est pas si tu -DUR parles ce n'est pas

port-aa dum; ko neeran, neeran kaalranat-aa dum. Ko nii, forces-tu elle c'est douceur douceur parles-tu elle c'est ainsi

mbadirat-aa, ko nii mbadirt-aa, ha.
 feras-tu c'est ainsi feras-tu oui

Mots d'emprunt

siiraŋ (o)	"tabouret, chaise" (< mandinka "sii" "s'asseoir", "-raŋ" ce qui sert à")
apre	"après, puis" (< français "après")
tuusur	"toujours" (< français "toujours")
neeraŋ (o)	"douceur, lenteur" (< mandinka)

Tu fais la cuisine. Tu fais pour elle les préparatifs. Quand tu as fait les préparatifs, tu malaxes la farine de couscous, tu la lui écrases bien¹. Tu lui apportes de l'eau de cuisson. Tu lui apportes un tabouret, tu lui dis de s'asseoir et de tasser. Quand elle a tassé (*le couscous*), elle pile les feuilles de baobab. Toi, l'aînée, tu viens surveiller. Quand c'est bien cuit, à ce moment-là, tu mélanges tout le couscous² et tu donnes de petits coups³. Après, tu dis à l'enfant: va, va, va, va te laver! C'est ainsi, oui. L'enfant ne sait pas faire la cuisine. Toujours est-il, ce n'est pas en lui parlant durement (*qu'elle apprendra à mieux la faire*), c'est avec beaucoup de douceur que tu lui parleras. C'est ainsi que tu feras, c'est ainsi que tu feras, oui.

¹On divise la pâte en trois parties: une partie est sur le feu tandis que les deux autres parties sont dans des calebasses.

²On met tout dans une seule calebasse.

³On donne de petits coups pour déboucher le récipient qui a été rendu étanche auparavant par le son.

Maafe gerte

Sauce arachides

Sauce aux arachides

Ce texte a été recueilli en 1989 à Koumbakara, de la bouche de Buya Kadijatu Jaawo, 40 ans, agricultrice et sage femme.

Ca'-aa gerte dee. Ngun-aa dumen. Burt-aa. Oonsuma, mbad-aa to
grilles-tu arachides les piles-tu les fais mieux encore-tu à ce moment fais-tu dans

kaleeraŋ too; fayii haa benndi. Tao mbad-aa, mbad-aa tamaate,
marmite dans aboulli jusqu'à est cuit puis fais-tu fais-tu concentré de tomates

mbad-aa basalle, mbad-aa gile; payii haa benndi. A faala ma
mets-tu oignons mets-tu piments bouillent jusqu'à sont bien cuits tu faut te

sahde nyammi ndii. Ngadd-aa putorgel, mbad-aa
distribuer manger le apportes-tu moulinet mets-tu

laalo seeda. Puto-daa laalo.
poudre de feuilles de baobab un peu mélanges-tu poudre de feuilles de baobab

Si a laarii wadii lamdarn, oonsuma, mafo-daa to
quand tu as regardé as mis sel à ce moment mets la sauce-tu sur,

bottaari too.
repas de midi sur₂

Mots d'emprunt

kaleeraŋ (o)	"marmite" (< mandinka "kàleera"; < portugais "caldeira")
tamaate (o)	"concentré de tomates" (< français "tomate")
tuusur	"toujours" (< français "toujours")
neeraŋ (o)	"douceur, lenteur" (< mandinka)

Tu fais griller les arachides. Tu les piles, tu insistes (*pour rendre la pâte bien molle*). Maintenant, tu la (*la pâte*) mets dans une marmite; elle a bouilli, jusqu'à ce que elle soit cuite. Puis, tu y mets du concentré de tomates, tu y mets des oignons et tu y mets des piments; ils bouillent jusqu'à ce qu'ils soient bien cuits. Il te faut distribuer la nourriture. Tu apportes un moulinet et tu mets un peu de feuilles de baobab. Tu mélanges la poudre de feuilles de baobab. Quand tu as vu qu'il y a assez de sel, à ce moment-là, tu mets la sauce sur le déjeuner.

Mbargol gertogal

égorgement poulet

Egorgement d'un poulet

Ce texte a été recueilli en 1989 de la bouche de Malick Balde, 14 ans, originaire de Koumbakara, élève de sixième du lycée de Kolda.

Pur afere mbargol gertogal: Pur mbargol gertogal, a noddat cukaale
ence quiconcerne égorgement poulet pour égorgement poulet tu appelleras enfants

dée. Ndoddanat maa ngal haa nanngaa ngal. Si nanngii ngal han,
les poursuivront pour toi le jusqu'à attrapent le si ont attrapé le si₂

dabb-aa lafi; taa a-no muɗɗi ngal, dabb-aa lafi.
cherches-tu couteau à cet instant tu-DUR as dans la main le cherches-tu couteau

Laawto-daa lafi kii haa ki wela. Apre, ndaart-aa fudnaange;
aiguisés-tu couteau le jusqu'à il sera tranchant après regardes-tu est (lever du soleil)

si a laarii fudnaange han, apre mbi'-aa "bismilahi", suratu.
 si₁ tu regardes est (lever du soleil) si₂ après dis tu bismilahi sourale

Apre, bor-aa do daande ndee woni doo; bor-aa diin leeBi doon.
 après plumes-tu où cou le est là plumes-tu ces plumes là

Apre, kiirt-aa dum. Si a hiirtii dum han, si a hiirtii dum han,
 Après, égorges-tu le si₁ tu as égorgé le si₂, si₁ tu as égorgé le si₂

damp-aa dum doon, tao fitaaki, tao fitaaki.
 gardes coincé avec les jambes-tu le là pour que ne passe déballe pour que ne passe déballe

Apre a dampii dum doon han, haa buubii han.
 après₁ tu as coincé avec les jambes le là après₂ jusqu'à, est immobile jusqu'à₂

Oonsum, ngokk-aa rewbe, ngokk-aa rewbe. Rewbe bee mbulna ndiyam.
 à ce moment donnes-tu femmes donnes-tu femmes femmes les font chauffer eau

Si mbulnii ndiyam, mbada ndiyam dam he benyuwaaryel.
 si ont fait chauffer eau mettent eau la dans petite bassine

Gertogal ngal wadee toon, pur borgol mum ngol 'quoi'
 poulet le est mis dedans pour plumaison sa la quoi

pur no boriretee nin; tao welat yaawde borde.
 pour comment est plumé maintenant pour que sera agréable être rapide plumer

Apre, si ndiyam dam wulii han, boreel Si boreama, cukayel
 après si₁ eau la est chaude si₂ plumez si est plumé enfant

okkee tan daal; mawniriido seeda, okkee gertogal ngal;
 est donné seulement aussitôt personne plus âgée un peu est donné poulet le

kany e laBi kii. Ka'en dido kuutla ngal piw.
 lui et couteau le eux deux coupent en morceaux le complètement

Apré, debbo okkee, haa. Debbo okkee, oonsum, oon defata.
 après femme est donnée oui. femme est donnée à ce moment elle prépare

Mots d'emprunt

pur afere	en ce qui concerne, à propos (< français "pour affaire")
pur	pour (< français "pour")
apre	après (< français "après")
bismilahi	(< arabe)
surate	sourate (< arabe)
benyuwaaryel	petite bassine (< français "baignoire")
daal	seulement, aussitôt (< wolof "vraiment, certes"; particule d'insistance)
haa	oui (< mandinka "hàa" "oui"; interjection)

En ce qui concerne l'égorgeement d'un poulet:

Pour l'égorgeement d'un poulet, tu appelleras les enfants. Ils le poursuivront pour toi jusqu'à ce qu'ils l'attrapent. Quand ils l'auront attrapé, tu chercheras un couteau; au moment même où tu l'as dans la main, tu cherches un couteau. Tu aiguises le couteau jusqu'à ce qu'il soit tranchant. Puis, tu regardes vers l'est; quand tu as regardé vers l'est, après, tu dis "bismilahi", une sourate. Après tu plumes ici, au niveau du cou. Tu enlèves ces plumes-là. Après, tu l'égorges. Quand tu l'as égorgé, quand tu l'as égorgé, tu le gardes là, coincé avec les jambes, pour qu'il ne se débâte pas, pour qu'il ne se débâte pas. Après, tu le coinces là jusqu'à ce qu'il ne bouge plus. A ce moment-là, tu le donnes aux femmes, tu le donnes aux femmes. Les femmes font chauffer de l'eau. Quand elles ont fait chauffer de l'eau, elles mettent l'eau dans une petite bassine. Le poulet est mis là-dedans pour sa plumeison, 'quoi'; en ce qui concerne la manière dont on le plume, pour le plumer rapidement de façon agréable. Après, quand l'eau est chaude, plumez! Quand il est plumé, on le donne aussitôt à un enfant; à celui qui est un peu plus âgé, on lui donne le poulet; lui et le couteau;

Eux deux¹ le découpent entièrement. Après, on le donne à une femme, oui. On le donne à une femme. A ce moment-là, c'est elle qui le préparera.

Mebbere ndee

gifle la

La gifle

Ce texte a été recueilli en 1989 de la bouche de Ganyaa Gaano+, 24 ans, originaire de Koumbakara, travailleur à Kolda.

Mebbere hawjinat hakkil.

gifle étourdit esprit

Lippe dee piiw ko mebbere buri bonde.

coups les tous c'est gifle dépasse être mauvais

Mots d'emprunt

hakkil (o) esprit, raison, intelligence (< arabe)

Une gifle étourdit l'esprit.

De tous les coups, c'est une gifle qui est la plus mauvaise.

¹Il est probablement fait référence aux "enfants" ("eux deux" pourrait éventuellement signifier "l'enfant et le couteau").

Jagfa kaa

trahison la

La trahison

Ce texte a été recueilli en 1989 de la bouche de Jabu Jayte, 32 ans, mère de famille à Kolda.

Contexte:

Fanta Baa: griotte qui s'était jointe au groupe de femmes qui allait rendre visite à la future coépouse de Jabu;

Diye: femme faisant partie de ce groupe;

Kaaba: femme faisant également partie du groupe qui a un parent dans le village de la future coépouse.

Un groupe de femmes était parti à la maison de la nouvelle future coépouse (la troisième) de Jabu à environ 13 km de Kolda. Le soir, avant de repartir, on leur a offert un bœuf. Elles avaient demandé de ne pas le tuer, car il se faisait déjà tard et elles voulaient retourner à Kolda et ne pas rester manger là-bas. Mais le bœuf était déjà tué! Alors, il fallut qu'elles restent.

Une fois que toutes les femmes étaient arrivées au village, la griotte a participé à la préparation du repas que les femmes dans le village étaient en train de faire (ce qui est habituel). Puis, elle abandonna son travail pour accompagner les autres femmes qui portaient rendre visite au parent de Kaaba; ainsi, elle espérait obtenir de l'argent.

En revenant, les femmes virent que les femmes de la famille de la future coépouse avaient déjà distribué le repas en leur absence (chose qui ne se fait pas d'habitude).

Première trahison: Fanta Baa voit qu'on a touché à sa marmite et que le contenu a été distribué alors que c'était à elle de le faire.

Deuxième trahison: il s'avère qu'on n'avait réservé aux invitées que les intestins alors que les autres femmes se sont gardé la bonne chair.

Le récit de Jabu commence au moment où les femmes demandent qu'on ne tue pas le bœuf ("jawdi ndi"):

Minen min mbad'-no 'exiger' min mbi'i yoo jooni, awa, wota no ndi,
nous nous avons fait exiger nous avons dit : maintenant oui ne pas que il

wota no ndi ware; e wota no be ndew maaro. No be ngokku minen,
ne pas que il soit tué et ne pas que elles cuisinent riz. que elles donnent nous

no be njut tan, be ngokka minen, min yakka sabuna jengii.
que elles grillent seulement elles donnent nous nous croquons parce que il fait nuit

'Be mbi'i yoo ko maa defee, defete tan. 'Be dewdi noon e
elles ont dit : c'est il faut soit cuisinée sera cuisinée absolument elles cuisinèrent alors avec

Fanta Baa, jallijo debbo mbo Diye ardu-noo oo. Awa, oon defi soos oo,
Fanta Baa griot femme qui Diye était venue avec la bon celle-là acuisiné sauce la

ka'en ndefi nyammi ndii. Jooni do be janyoyii mbafoyii janyo kaa,
elles ont cuisiné repas le maintenant là elles allaient trahir allaient faire trahison la

janyo kaa, ndeen yolnde tin anndu musiddo Kaabaa iinin toon. Men
trahison la cet instant encore sache parent Kaabaa DUR(STAT) là-bas nous

njeñi, min njottanoyii oon. Fanta Baa, a-no anndi jallijjo kam
sommes allées nous sommes arrivées chez celui-ci Fanta Baa tu -DUR(STAT) sais griot quant
à

he ndeer saare kam kala do wi'aa no mi yottanoyo oo am musiddo,
dans village quant à chaque fois où est dit: que je alle porte chez le mon parent

tawa tuusuur di damini toon goddum. Damini hoo hebat nin
il se trouve toujours DUR cherche à obtenir là-bas chose a espéré que obtiendra maintenant

toon miliyonji maa hebat nin goddum. Woppi ndefu mum dum "pac",
là-bas millions ou bien obtiendra maintenant chose jeté préparation sa la "tchac"

abbii minen. Min ngon-no toon ko furi "une heure de temps",
asuwi nous nous étions là-bas c'est dépasse une heure de temps

tuma min ngartata min lawi
moment nous retournons nous avons trouvé

bega cahii. Fanta Baa yottii sonki, wi'l yoo
celles-là avaient distribué le repas Fanta Baa est arrivée agrandé, adit :

homboo sahi kaleerang mum oo. Mi sikku, minen gooto yoo tetteki
qui avait distribué marmite sa la je pense nous personne chaque intestins

boli boli boli boli boli boli ... he yi'ony dantan.
seulement seulement seulement seulement seulement seulement ... et petits os quelques-uns

Booliyel ... onon jogii koy no kony nii booliwony doo; kony booliwony
petit bol ... vous avez exactement comme ces ainsi petits bols ici ces petits bols

superwony nii plastikwony, kony wadi ombaalo ngoo no ngel
petites soupieres ainsi en plastique ils font couvercle le comme ce

nii booliyel wadaa haa heewi. Noon, soos oo fotii
ainsi petit bol est fort jusqu'à est plein voilà sauce la est égal

Mots d'emprunt

soos (o)	sauce (< français "sauce")
janfoo	trahir (< mandinka "jānfā")
janfa (ka)	trahison, tromperie, perfidie (< mandinka "jānfā")
tuusur	toujours (< français "toujours")
miliyon (cl. o)	million (< mandinka; < français) ¹
tuma (cl. o)	moment (< mandinka "tūma" "temps")
kaleerang (cl. o)	marmite (< mandinka "kāleera"; < portugais "caldeira")

¹ Tout porte à croire qu'il s'agit d'un emprunt au français qui a dû transiter par le mandingue, comme le laisse croire le nasale vélaire en finale de mot (fait qui n'est pas attesté en peul mais qui caractérise les emprunts au mandinka); voir également G. Lex, 1991, p. 120.

dontan	quelques-uns (< mandinka "dontan")
booliyel (cl. ngel)	petit bol (< français "bol")
supeeryel (cl. ngel)	petite soupière (< français "soupière")
plastikyel (cl. ngel)	en plastique (< français "plastique")

Nous, nous avions exigé, nous avons dit: maintenant, oui, il ne faut pas, il ne faut pas le tuer; oh attention, il ne faut pas qu'elles préparent du riz. Qu'elles nous la (*la viande*) donnent, qu'elles la grillent seulement, qu'elles nous la donnent, nous la mangeons parce qu'il fait nuit. Elles ont dit: il faut qu'on la cuisine, qu'on la cuisine absolument. Elles cuisinèrent alors avec Fanta Baa, la griotte, qui était venue avec Diye. Bon, elle, elle (*la griotte*) a cuisiné la sauce, quant à elles, elles (*les femmes du village*) ont préparé le plat (*reste du repas*).

Maintenant, elles allaient trahir, elles allaient commettre une trahison, une trahison. Sache qu'en cet instant encore, le parent de Kaaba y était. Nous sommes parties, nous sommes arrivées chez celui-ci. Fanta Baa ... Tu sais, un griot dans un village, chaque fois qu'il entend dire "il faut que je parte chez mon parent", il se trouve qu'il cherche toujours à obtenir quelque chose là-bas. Elle a espéré qu'elle obtiendrait maintenant là-bas des millions ou bien qu'elle obtiendrait maintenant quelque chose. Elle a abandonné sa préparation, "tchac", et elle nous a suivies. Nous étions restées là-bas plus d'une heure. A notre retour, nous avons constaté que les autres avaient distribué le repas. Fanta Baa est arrivée et a grondé en demandant qui avait distribué le contenu de sa marmite. Je pense que chacun de nous n'a reçu que des intestins et quelques petits os! Un petit bol ... Vous avez exactement ce genre de petits bols ici; ces petites soupières en plastique qui ont un couvercle comme ce genre de petit bol qui est plein. Voilà tout ce qu'il y avait comme sauce!

Le dialecte peul du Fouladou

(Casamance - Sénégal).

Etude phonétique et phonologique.

Gloria Lex

Published by LINCOM EUROPA 2000.

All correspondence concerning *LINCOM Studies in African Linguistics* should be addressed to:

LINCOM EUROPA
Freibadstr. 3
D-81543 Muenchen

LINCOM.EUROPA@t-online.de
<http://home.t-online.de/home/LINCOM.EUROPA>

All rights reserved, including the rights of translation into any foreign language.
No part of this book may be reproduced in any way without the permission of the publisher.

Printed in E.C.
Printed on chlorine-free paper

Die Deutsche Bibliothek - CIP Cataloguing-in-Publication-Data

A catalogue record for this publication is available from Die Deutsche Bibliothek (<http://www.ddb.de>)

Le dialecte peul du Fouladou

(Casamance - Sénégal).

Etude phonétique et phonologique.

Gloria Lex

Published by LINCOM EUROPA 2000.

All correspondence concerning *LINCOM Studies in African Linguistics* should be addressed to:

LINCOM EUROPA
Freibadstr. 3
D-81543 Muenchen

LINCOM.EUROPA@t-online.de
<http://home.t-online.de/home/LINCOM.EUROPA>

All rights reserved, including the rights of translation into any foreign language.
No part of this book may be reproduced in any way without the permission of the publisher.

Printed in E.C.
Printed on chlorine-free paper

Die Deutsche Bibliothek - CIP Cataloguing-in-Publication-Data

A catalogue record for this publication is available from Die Deutsche Bibliothek (<http://www.ddb.de>)